

Il faut parfois nous laisser toucher par des situations,
retirer nos lunettes qui nous protègent d'une réalité choquante
car comme le rappelle St Alberto Hurtado :

*Le Christ erre dans nos rues dans la personne de tant de pauvres, souffrants,
malades, jetés hors de leurs pauvres taudis[...] Le Christ n'a pas de foyer ! Ne
pourrions-nous pas Lui en offrir un ?*

C'est ce que nous propose Bartolomé Esteban MURILLO, peintre du XVII^e siècle, âgé
d'or de l'Espagne quand il peint **ce jeune mendiant**.

Un toit pour le Christ

Il y a tant de souffrance à apaiser !

*Le Christ erre dans nos rues
en la personne de tant de pauvres
qui ont faim,
de tant de malades expulsés
de leurs misérables logis.*

Le Christ n'a pas de foyer !

*Et nous,
qui avons le bonheur d'en avoir un,
et de manger à notre faim,
qu'allons-nous faire ?*

Alberto Hurtado, décembre 1944



Bartolome Esteban MURILLO, 1617-1682
Le Jeune Mendiant (1645 et 1650. Musée du Louvre, Paris)

Le jeune mendiant - Murillo (1645)
Quelles sont les sources de l'engagement ?



Murillo nous met en présence de ce jeune mendiant en train de se débarrasser de ses puces.

On l'appelle le pouilleux.



Le peintre s'est inspiré de la misère régnant dans les villes de Séville au siècle d'or.

Il n'a pas peur d'insister sur les détails sordides soulignés par les forts contrastes d'ombre et de lumière.

Et pourtant, cet enfant n'est-il pas beau,
tendre,
gracieux ?
Son visage est élégant.

Il n'est pas repoussant.



Dans sa misère, le jeune garçon garde une grande dignité.

Il ne devrait pas être difficile d'aller vers lui, de le rencontrer...

Le jeune mendiant - Murillo (1645)
Quelles sont les sources de l'engagement ?

Il est vêtu de guenilles,
ses pieds sont sales,
il est assis par terre dans
le recoin
d'un intérieur délabré.

Des rayons de soleil
viennent éclairer
l'enfant placé dans une
pièce très sombre.
Est-ce juste un toit ?



Obscur réduit qui lui sert de refuge,
l'ouverture sans fenêtre,
les murs et le sol sales
concourent à évoquer
la plus grande pauvreté.



A côté de lui une cruche
un panier de pommes renversé
et quelques restes de crevettes.

Une bien maigre pitance.



Le jeune mendiant - Murillo (1645)
Quelles sont les sources de l'engagement ?

Cet enfant souffre de solitude :
Le fait qu'il s'épouille nous prouve
qu'il ne peut compter que sur lui-même
pour cet acte d'habitude maternel.

Murillo se sert de ce geste pour souligner le statut d'orphelin.



Le goût de Murillo pour les figures des nécessiteux
devait être en lien avec la doctrine de charité des Franciscains.

Déjà au temps de Jésus, l'enfant était méprisé,
considéré comme une charge tant qu'il ne travaille pas.

Jésus nous invite à nous engager
à servir le pauvre pour lui-même,
dans une obéissance sans calcul
fidèle au précepte de l'amour du prochain.

**“ Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens,
c'est à moi que vous le ferez. ”**

(Matthieu, 25,40)



**Ami du Seigneur
Ami des pauvres**

Irons-nous entourer
ces enfants, ces sans-toit,
les aimerons-nous
tout simplement ?

